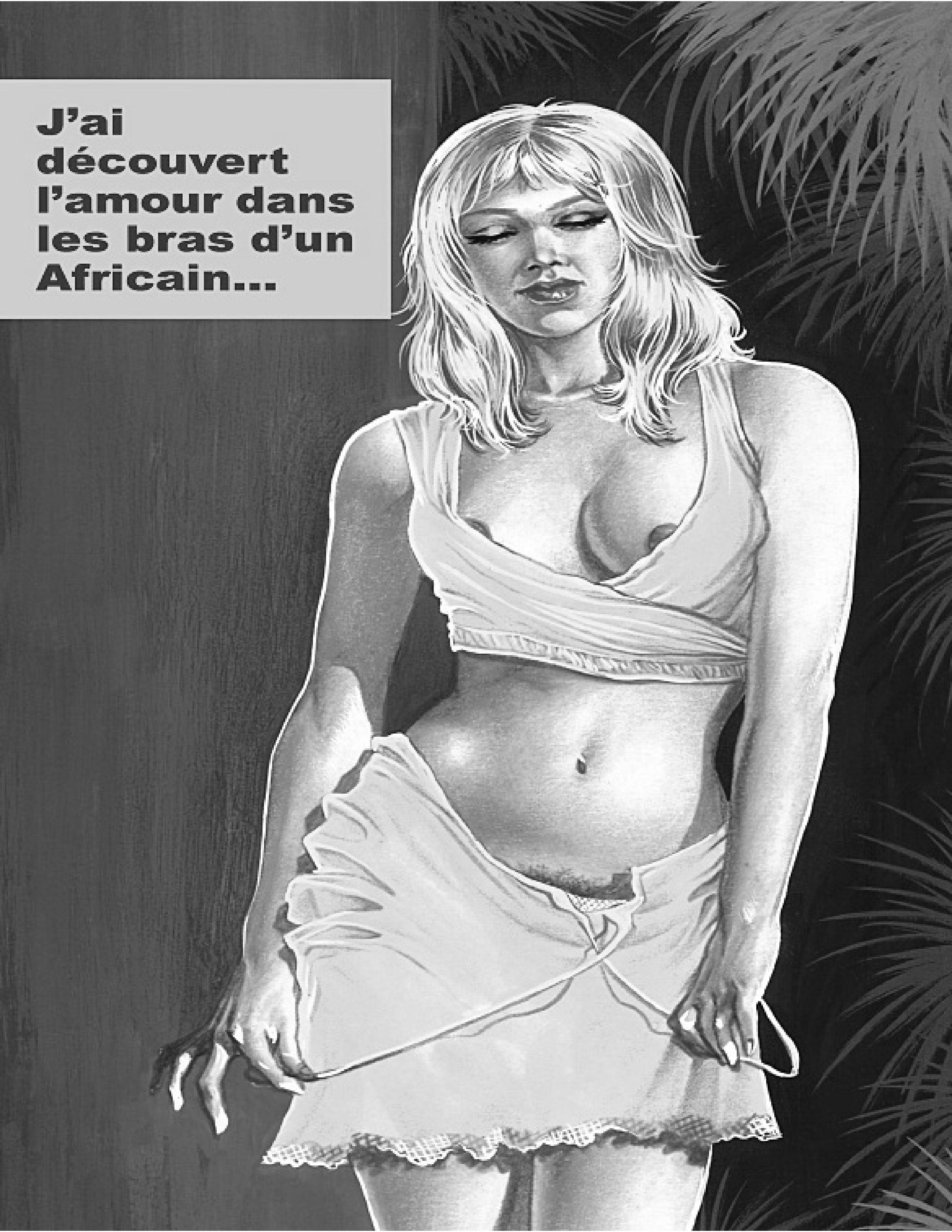

J'ai découvert l'amour dans les bras d'un Africain...

J'ai découvert l'amour dans les bras d'un Africain

Édition Hors-commerce

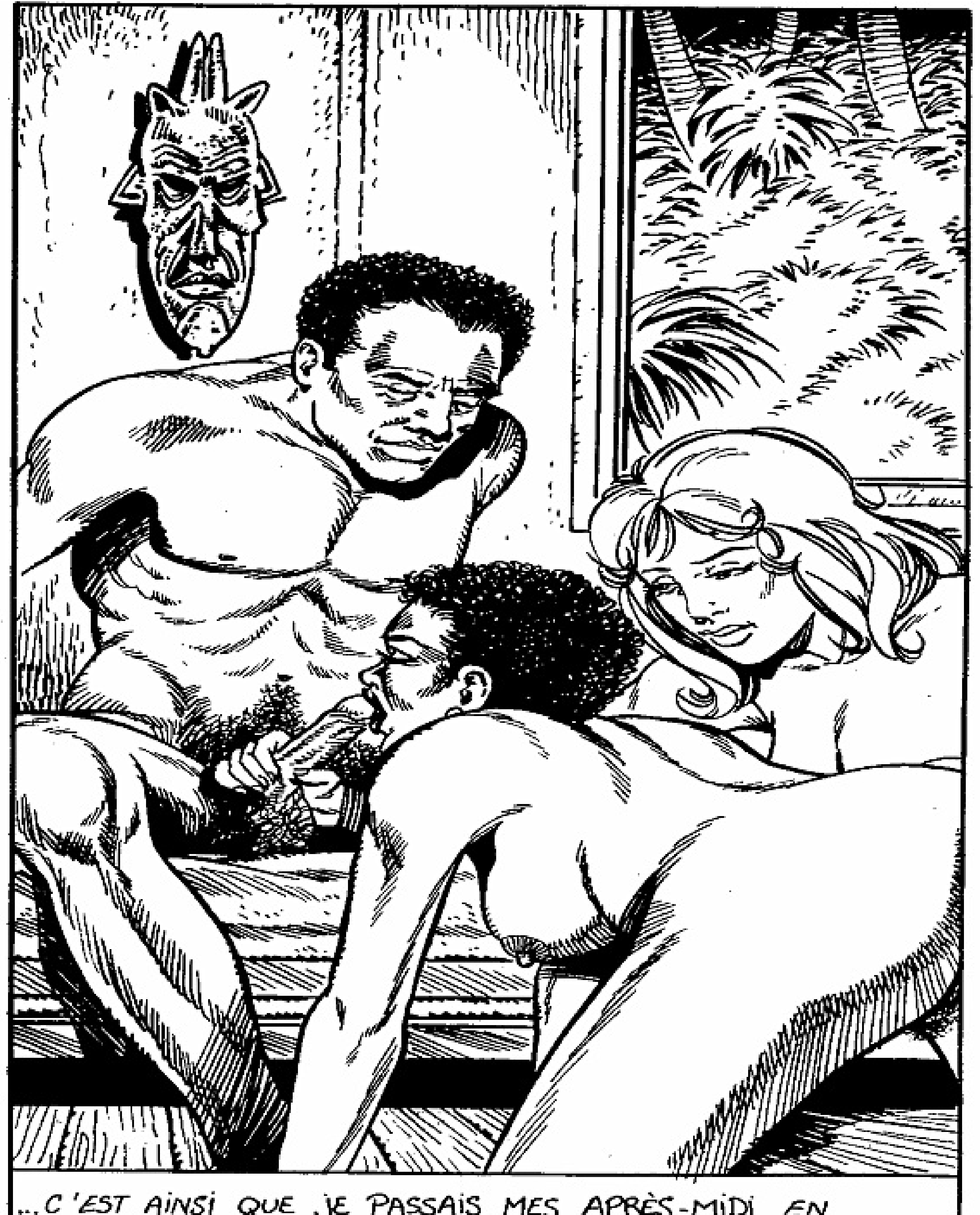
La Musardine
122, rue du Chemin-Vert - 75011 Paris
www.lamusardine.com

ISBN de l'édition PDF : 978-2-362-344-67-1
ISBN de l'édition ePub : 978-2-362-344-66-4

J'ai découvert l'amour dans les bras d'un Africain

Adaptation graphique

Chris



...C'EST AINSI QUE JE PASSAIS MES APRÈS-MIDI EN AFRIQUE : À M'AMUSER AVEC MES DOMESTIQUES, CORALIE ET DJIBRIL. OH, JE N'AI PAS TOUJOURS ÉTÉ AUSSI DÉVERGONDÉE


QUAND JE SUIS ARRIVÉE AU SÉNÉGAL, AU DÉBUT DES ANNÉES 80, JE N'ÉTAIS QU'UNE JEUNE MARIÉE TIMIDE ET PUDIQUE...
PAUL, MON CHÉRI !
NADINE, COMME TU M'AS MANQUÉ !...
MON MARI, QUI EST INGÉNIEUR AVAIT ACCEPTÉ UN POSTE DE COOPÉRANT. IL M'AVAIT PRÉCÉDÉE DE QUELQUES MOIS POUR ORGANISER NOTRE VIE LÀ-BAS.
2

CELA FAIT DEUX MOIS ... J'AI ENVIE DE TOI !

SI JE L'AVAIS LAISSÉ FAIRE, IL M'AURAIT PRISE DANS LA VOITURE ! CE N'ÉTAIT PAS DANS SES HABITUDES, MAIS J'AI MIS CELA SUR LE COMPTE DES DEUX MOIS D'ABSTINENCE.

NON PAUL ! ON POURRAIT NOUS VOIR !


BIENTÔT, JE N'Y PENSAIS PLUS. J'ÉTAIS FASCINÉE PAR CETTE AFRIQUE QUE JE DÉCOUVRAIS.


CE JOUR-LÀ, JE N'ÉTAIS PAS AU BOUT DE MES SURPRISES...
VOILÀ NADINE, TU ES CHEZ TOI ! ÇA TE PLAÎT?
MAIS C'EST IMMENSE !!

JE VAIS TE PRÉSENTER DJIBRIL, NOTRE BOY ET CORALIE, LA FATOU.

BIENVENUE, PATRONNE.

BONJOUR, MADAME NADINE.


SANS ME LAISSER ME REMETTRE DE TOUTES CES NOUVEAUTÉS, PAUL M'A ENTRAÎNÉE DANS LA CHAMBRE...
UNE VOITURE, UNE VILLA, DES DOMESTIQUES! MAIS TOUT CELA DOIT COÛTER HORRIBLEMENT CHER!
LA VIE EST BON MARCHÉ ICI, ET JE GAGNE DEUX FOIS PLUS QU'EN FRANCE!... MAIS LAISSE ÇA, VIENS T'OCCUPER DE MOI!...
7



JE ME SUIS ENNUYÉ DE TOI. REGARDE COMME J'AI ENVIE.
ALLEZ, VIENS ME SUCER LA BITE !...

TU NE M'AS JAMAIS PARLÉ COMME ÇA ! QUE T'ARRIVE-T-IL ?

SA BRUSQUERIE, SON LANGAGE... JE NE LE RECONNAISSAIS PAS...

IL M'ARRIVE QUE J'AI ENVIE DE TE BAISER ! ÇA FAIT DEUX MOIS QUE JE PENSE À TA CHATTE !...


NON, PAS MAINTENANT ! LES DOMESTIQUES POURRAIENT NOUS ENTENDRE !
FAIS COMME S'ILS N'EXIS-TAIENT PAS ! CE NE SONT QUE DES NÈGRES !...

NON, VRAIMENT CE N'ÉTAIS PLUS LE PAUL QUE J'AVAIS QUITTÉ, IL Y AVAIT DEUX MOIS.

TIENS, TIENS... TU SENS COMME J'AVAIS ENVIE DE TE BAISER ?!...


IL A JOUI TRÈS VITE, M'ARROSANT COPIEUSEMENT LE VENTRE ET LA CHATTE.
ATTRAPE ÇA SUR TA MOULE !...


SUCE-MOI ! J'AI ENCORE ENVIE !
NON ! C'EST DÉGOÛTANT !

COMME JE N'AVAIS PAS JOUI, J'ÉTAIS ENCORE EXCITÉE,
ALORS POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE L'AI SUCÉ.

IL ME BAISAIT LA BOUCHE. JE TROUVAIS ÇA RÉVOLTANT...
... ET TROUBLANT À LA FOIS.


JE LE TROUVAIS VRAIMENT CHANGÉ !
EXCUSE-MOI, MON AMOUR, J'AVAIS TELLEMENT ENVIE.
...A CE MOMENT, JE NE SAVAIS PAS COMBIEN J'ALLAIS CHANGER, MOI AUSSI ...!

LES JOURS PASSAIENT. IL FAISAIT TOUJOURS BEAU, LES DOMESTIQUES S'OCCUPAIENT DU MÉNAGE, DES COURSES, DE LA CUISINE... J'AVAIS UNE VIE PARADISIAQUE.


AU DÉBUT J'ÉTAIS GÊNÉE PAR LA PRÉSENCE CONSTANTE DES DOMESTIQUES QUI HABITAIENT CHACUN UNE CHAMBRE DANS UN PETIT BUNGALOW AU FOND DU JARDIN.
TU N'AS PAS SOIF, MADAME NADINE.
TON JUS D'ORANGE, PATRONNE.
PUIS, JE M'Y SUIS HABITUÉE...


UN MATIN, J'AI FAIT LA CONNAISSANCE DE MA VOISINE, UNE VEUVE QUI VIVAIT EN AFRIQUE DEPUIS DIX ANS. ELLE ÉTAIT PROPRIÉTAIRE DE PLUSIEURS MAGASINS QU'ELLE LOUAIT. ELLE NE SEMBLAIT PAS PUDIQUE ET POSSÉDAIT UN CORPS MAGNIFIQUE, AVEC DES SEINS GROS MAIS FERMES.
BONJOUR, JE M'APPELLE BRIGITTE... SI VOUS AVEZ TROP CHAUD, MA PISCINE EST À VOTRE DISPOSITION...

NOUS AVONS VITE SYMPATHISÉ . BRIGITTE M'A FAIT VISITER LA VILLE .

UN APRÈS - MIDI , JE RÉPONDIS À SON INVITATION.

IL VOUS PLAÎT ?

QUI ?

DIALO, MON BOY ! IL A UN CORPS SUPERBE, NON ?...

JE VAIS VOUS FAIRE UNE CONFIDENCE : IL A UN MEMBRE ÉNORME !...


JE NE VOUS CHOQUE PAS, J'ESPÈRE. ENTRE FEMMES ON PEUT TOUT SE DIRE.
MALGRÉ MA GÊNE, J'AI JOUÉ LES BLASÉES.
CE N'EST PAS UNE LÉGENDE, LES NOIRS SONT VRAIMENT TRÈS MEMBRÉS ?...


MAIS OUI, JE VAIS VOUS MONTRER... **DIALO !..** VIENS ICI !
BAISSE TON PANTALON, MONTRE TA QUEUE À LA DAME.
CE N'EST PAS LA PEINE, JE VOUS CROIS SUR PAROLE...


JE N'AVAIS JAMAIS VU DE QUEUE AUSSI GROSSE ET LONGUE
IL ÉTAIT CIRCONCIS. SA BITE ÉTAIT UN GROS BOUDIN NOIR AVEC LE BOUT ROSE. SES COUILLES AVAIENT LA TAILLE D'OEUF DE POULE.


REGARDEZ COMME ELLE EST GROSSE... ET CES TESTICULES, ON DIRAIT DES COUILLES DE SINGE !...
VOUS ALLEZ VOIR QUAND ELLE SERA BIEN BANDÉE ... ON DIRAIT CELLE D'UN ÂNE !
ELLE MASTURBAIT SON BOY DEVANT MOI, SANS PUDEUR !


VOYEZ, ELLE EST VRAIMENT ÉNORME. LES AFRICAINES NE DOIVENT PAS S'ENNUYER ! ELLES EN ONT DE LA CHANCE !...
EXCUSEZ-MOI, MA CHÈRE, MAIS JE NE PEUX PAS LE LAISSER DANS CET ÉTAT... IL FAUT QUE JE LE SOULAGE ...


SON ÉJACULATION ÉTAIT À LA MESURE DE LA TAILLE DE SA QUEUE. ON AURAIT DIT QUE BRIGITTE MANIAIT UN TUYAU D'ARROSAGE. ELLE EN AVAIT PLEIN LA MAIN ET L'AVANT-BRAS.
FILE TE NETTOYER ! REGARDEZ COMME IL M'A SALIE, CE VILAIN SINGE !


CETTE SCÈNE M'AVAIT CHOQUÉE TOUT AUTANT QUE TROUBLÉE. UNE FOIS RENTRÉE CHEZ MOI, JE ME SUIS ENFERMÉE DANS LA SALLE DE BAIN...
...ET JE ME SUIS BRANLÉE EN REPENSANT AU SEXE DU NOIR...

LE RESTE DE LA JOURNÉE, J'AI OBSERVÉ DJIBRIL EN ME DEMANDANT S'IL AVAIT UNE QUEUE AUSSI GROSSE QUE CELLE DE DIALO.

LE SOIR, J'ÉTAIS ENCORE EXCITÉE, ET J'AI ENTRE-
PRIS MON MARI.




J'ÉTAIS SI EXCITÉE QUE LORSQUE PAUL A VOULU ME SODOMISER, JE N'AI PAS REFUSÉ.
JE VAIS TE LA METTRE DANS LE CUL !
IL M'A PRÉPARÉE AVEC SON DOIGT POUR BIEN ME DILATER L'ANUS ...

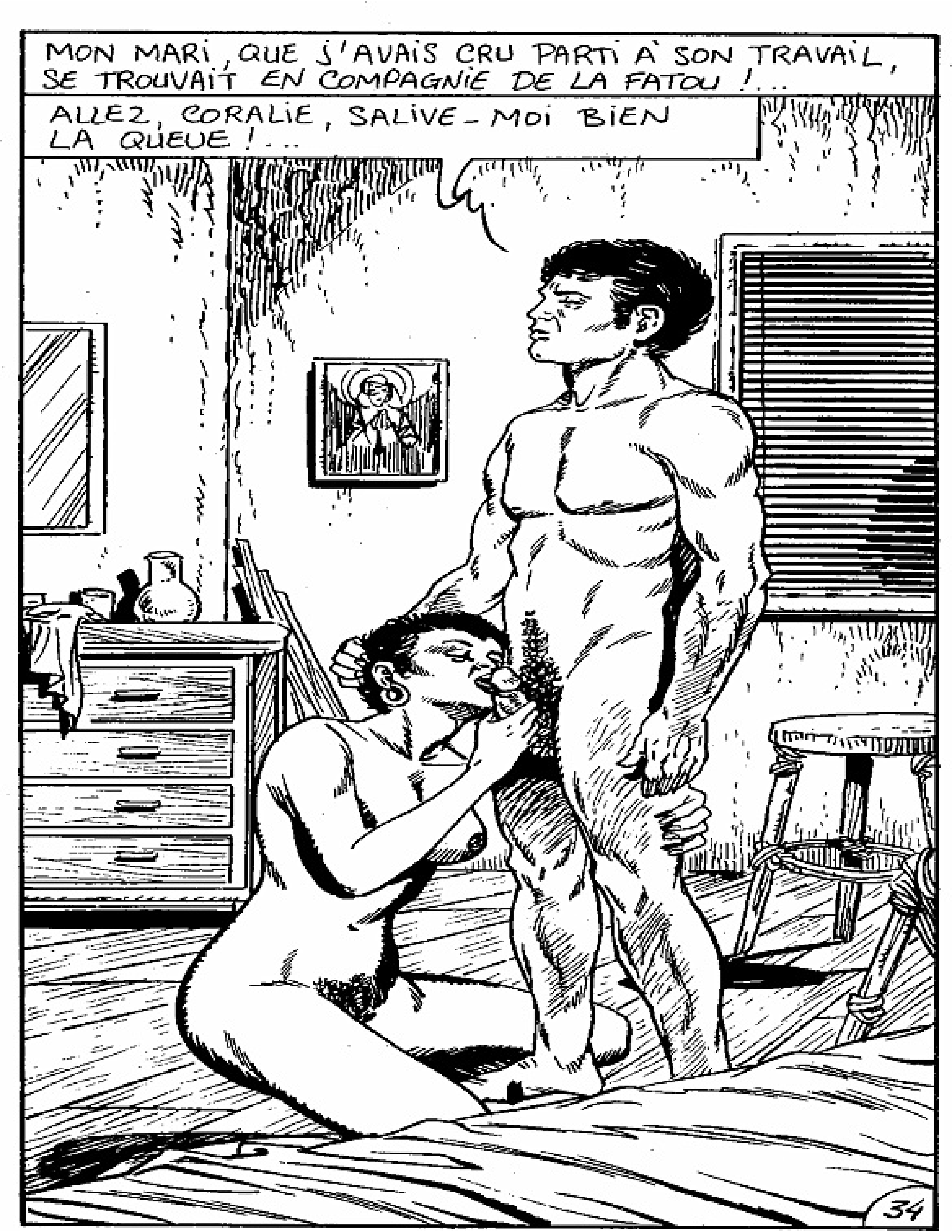
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS LE FAISIONS, MAIS J'AI EU L'IMPRESSION QUE PAUL N'EN ÉTAIT PAS À SON COUP D'ESSAI ...

POUSSE COMME SI TU CHIAIS, ÇA VA ENTRER TOUT SEUL !

JE N'AI PRESQUE PAS EU MAL ... QUAND PAUL A JOUI, J'AI IMAGINÉ QUE C'ÉTAIT MON BOY QUI ME DÉCHARGEAIT DANS LE CUL ! ...

DEPUIS CE JOUR, JE ME SUIS MISE À FANTASMER SUR LE SEXE DES NOIRS... C'ÉTAIT COMME SI LA CHALEUR ME RENDAIT FOLLE.

UN MATIN, ALORS QUE JE RODAIS DU CÔTÉ DU BUNGALOW DES DOMESTIQUES, DANS L'ESPOIR D'APERCEVOIR DJIBRIL NU, J'AI FAIT UNE DÉCOUVERTE DÉPLAISANTE.


MON MARI, QUE J'AVAIS CRU PARTI À SON TRAVAIL, SE TROUVAIT EN COMPAGNIE DE LA FATOU !...
ALLEZ, CORALIE, SALIVE-MOI BIEN LA QUEUE !...


BOUFFE-MOI BIEN ET JE TE DONNERAI DE L'ARGENT.
POMPE-MOI ! TU AIMES ÇA, LES QUEUES BLANCHES, PAS VRAI ?


PASSE TA PETITE LANGUE PARTOUT!
TU VEUX QUE JE TE DONNE MON JUS, PETITE SALOPE !?...
OH OUI, PATRON. BAISE-MOI.
36


METS-TOI COMME D'HABITUDE; TU SAIS CE QUE J'AIME...
VIENS, PATRON... METS TA QUEUE DANS MON PETIT TROU.
AINSI, ILS ÉTAIENT AMANTS.! CELA AVAIT COMMENCÉ ALORS QUE J'ÉTAIS EN FRANCE. C'EST AVEC ELLE QU'IL AVAIT PRIS GOÛT À LA SODOMIE ET À CE LANGUAGE VULGAIRE...


CELA ME RÉVOLTAIT, BIEN SÛR. MAIS JE RESSENTAIS ÉGALEMENT UNE SALE EXCITATION.
..VOIR MON MARI ENCULER UNE AUTRE FEMME ME TROUBLAIT ÉNORMÉMENT ...


MALGRÉ MA JALOUSIE, JE ME SUIS MASTURBÉE EN LES OBSERVANT

OH OUI, PATRON ! PLUS FORT !... ENFONCE BIEN TA QUEUE !

TIENS ! TIENS, PRENDS MON FOUTRE BLANC SUR TA MOULE NOIRE !

J'AI JOUI, MOI AUSSI, PUIS J'AI REGAGNÉ LA VILLA, LE COEUR DÉCHIRÉ.

MON EXCITATION RETOMBÉE, JE ME SENTAIS OFFENSÉE, TRAHIE, BAFOUÉE.


CETTE NUIT-LÀ, PRÉTEXTANT UNE MIGRAINE, J'AI REFUSÉ DE FAIRE L'AMOUR AVEC PAUL.
J'ÉTAIS DÉSEMPARÉE. COMME JE N'AVAIS NI FAMILLE, NI AMIE À QUI ME CONFIER, J'AI ÉTÉ VOIR BRIGITTE, MA VOISINE...
42


ELLE POSA LA MAIN SUR MON GENOU...
NOUS SOMMES AMIES, VOUS POUVEZ TOUT ME DIRE.
JE LUI AI RACONTÉ L'INFIDÉLITÉ DE PAUL... BRIGITTE SE MONTRAIT COMPRÉHENSIVE ET DOUCE...


ELLE ME CONSOLAIT. J'ÉTAIS ENVAHIE PAR UNE ÉTRANGE CHALEUR
LAISSEZ-VOUS ALLER. JE VAIS VOUS FAIRE OUBLIER VOS SOUCIS...
44


J'AVAIS TANT BESOIN DE RÉCONFORT QUE JE NE L'AI PAS REPOUSSÉE...
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE FAISAIS ÇA AVEC UNE AUTRE FEMME... C'ÉTAIT TRÈS AGRÉABLE...


ÇA VOUS PLAÎT ?...
OH OUI, OUI !
JE VAIS BIEN M'OCCUPER DE TOI. LAISSE-TOI FAIRE.
46.


ELLE M'A MASTURBÉE BIEN MIEUX QUE N'IMPORTE QUEL HOMME. ELLE ME TRIPOTAIT LE CLITO, PUIS ENFONÇAIT SES DOIGTS DANS MA CHATTE.


OUI, OCCUPE-TOI DE MES NICHONS PENDANT QUE JE TE BRANLE !
JE N'EN REVENAIS PAS DE MON AUDACE. JE ME SUIS MISE À LUI MORDILLER LES TÉTONS QU'ELLE AVAIT DURS ET GROS.



JE VAIS TE LÉCHER LA CHATTE, CHÉRIE.

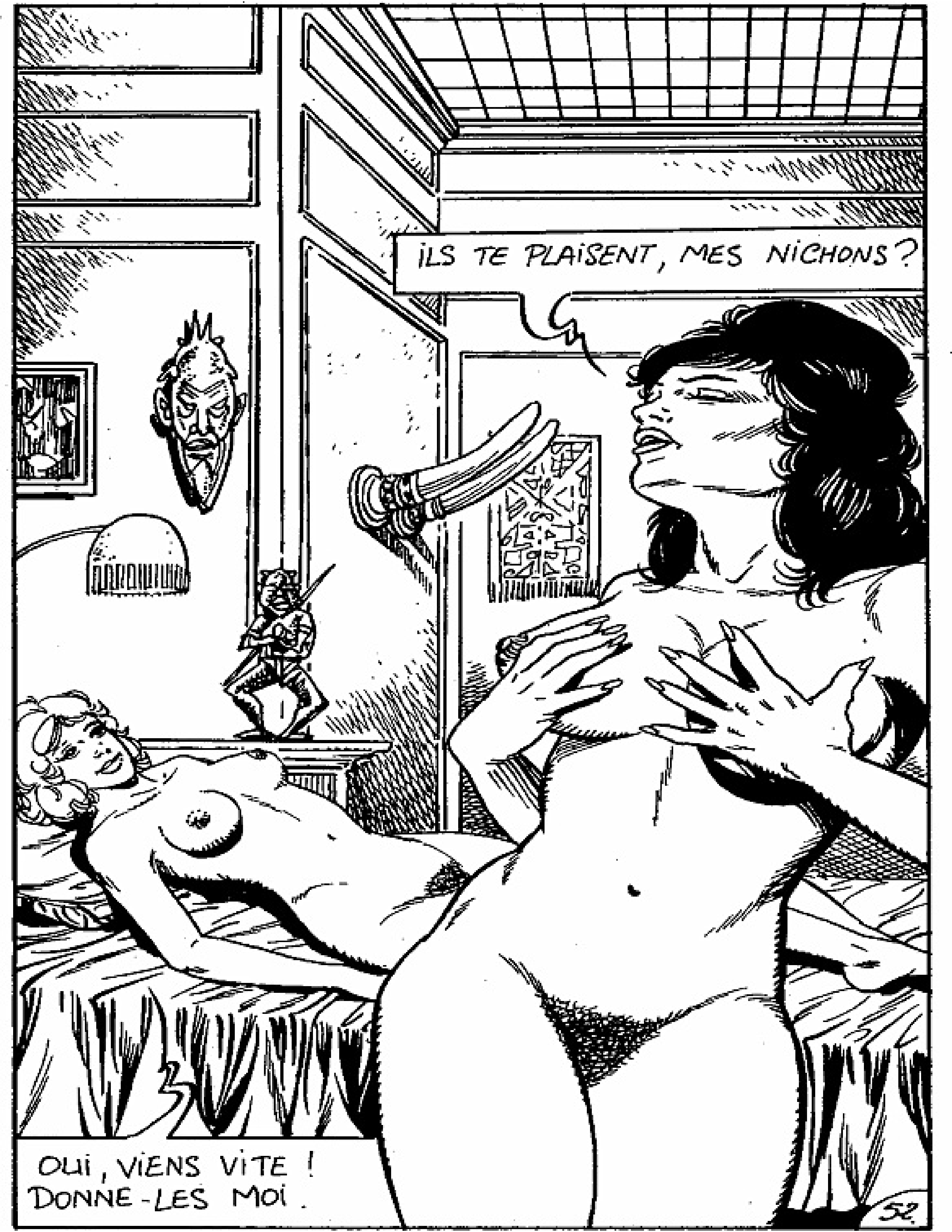
ELLE A PASSÉ SA LANGUE SUR TOUS LES REPLIS DE MA FENTE, PUIS ELLE L'A RENTRÉE DANS MON CON.

EN MÊME TEMPS QU'ELLE ME TÉTAIT LE CLITORIS, ELLE ME FOUILLAIT LA CHATTE DE SES DOIGTS. JE N'ARRÊTAIS PAS DE MOUILLER.



JAMAIS MON MARI NE M'AVAIT SUCÉE AUSSI BIEN.


ÇA VA MIEUX ? TE VOILÀ VENGÉE DE L'INFIDÉLITÉ DE TON MARI.
OUI...
VIENS DANS MA CHAMBRE. ON SERA MIEUX.

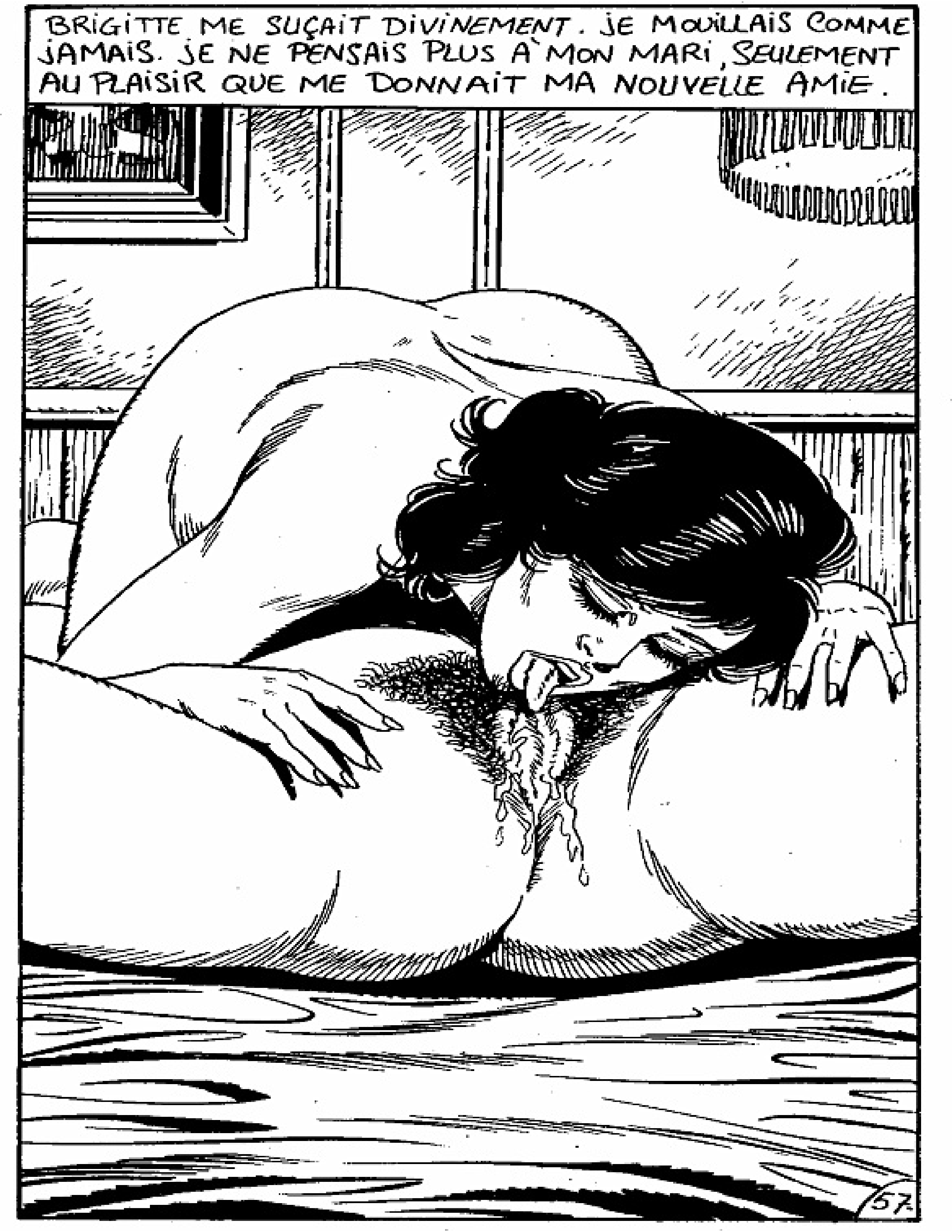

ILS TE PLAISENT, MES NICHONS?
OUI, VIENS VITE !
DONNE-LES MOI.
52.


ME VOILÀ, CHÉRIE, JE SUIS TOUTE À TOI.
COMME J'AI ENVIE, C'EST FOU !
BRIGITTE A COMMENCÉ À ME FAIRE L'AMOUR. ELLE ME PINÇAIT DOUCEMENT LES TÉTONS, LES MORDILLAIT, LES ASPIRAIT...


OH OUI ! LÈCHE-MOI ENCORE !


HUM... TU MOUILLES ! J'AIME LE GOÛT DE TON JUS !
OUI !! ENFONCE TA LANGUE AU FOND ! TU ME FAIS JOUIR !...
55.


TIENS, GOUTTE TA MOUILLE SUR MES LÈVRES... TU AIMES?
OH OUI, CHÉRIE. TU ME RENDS FOLLE.
ON VA SE METTRE EN 69... TU POURRAS BOIRE MON JUS...


BRIGITTE ME SUÇAIT DIVINEMENT. JE MOUILLAIS COMME JAMAIS. JE NE PENSAIS PLUS À MON MARI, SEULEMENT AU PLAISIR QUE ME DONNAIT MA NOUVELLE AMIE.

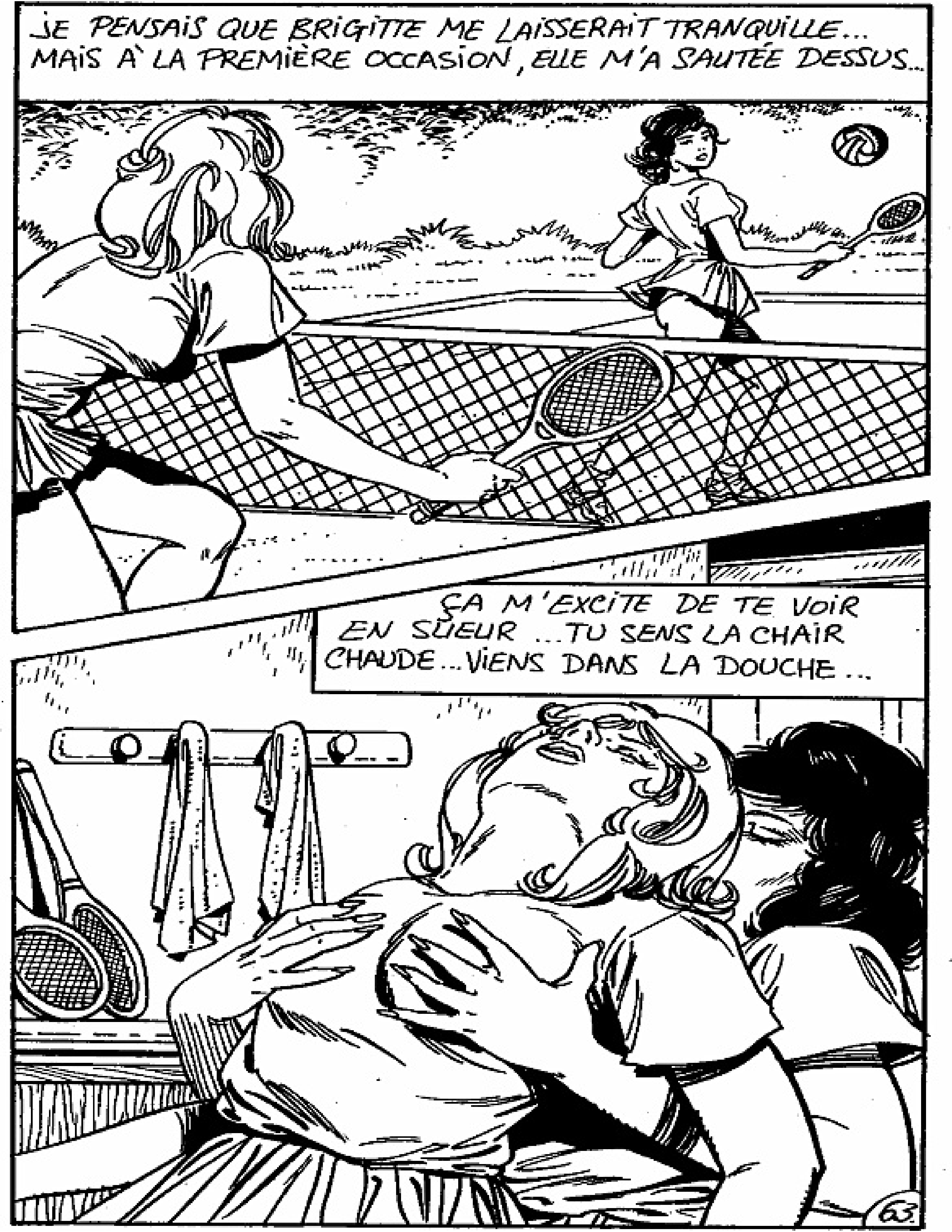
HUM... SLURP... TU DÉGOULINES, CHÉRIE
J'ÉTAIS DANS UN TEL ÉTAT D'EXCITATION QUE JE ME SUIS MISE À LÉCHER BRIGITTE. SON SEXE SENTAIT FORT. SA MOUILLE ÉTAIT TRÈS SALÉE ET ÉPAISSE. J'AI TOUT DE SUITE AIMÉ ÇA.

NOUS AVONS JOUI EN NOUS LÉCHANT. ENSUITE, NOUS NOUS SOMMES BRANLÉES. NOUS AVONS PASSÉ TOUTE L'APRÈS-MIDI À FAIRE L'AMOUR.


LE SOIR, J'AI ÉPROUVÉ UN PEU DE REMORDS, ALORS, POUR NE PLUS PENSER À CE QUE J'AVAIS FAIT, J'AI EXCITÉ MON MARI.
TU AS L'AIR TRÈS CHAUDE, CE SOIR... BOUFFE-MOI BIEN.


EMPALE-TOI ! ENFILE-TOI MA QUEUE JUSQU'AUX COUILLES.
ALORS QUE JE FAISAIS L'AMOUR AVEC PAUL, J'IMAGINAIS QUE C'ÉTAIT BRIGITTE QUI ME BRANLAIT LE CLITO !...


LES JOURS SUIVANTS, J'AI ESSAYÉ D'OUBLIER CE QUE J'AVAIS FAIT AVEC BRIGITTE. JE ME SENTAIS FAUTIVE, ET DE CE FAIT, JE N'EN VOULAIS PRESQUE PLUS À PAUL DE M'AVOIR TROMPÉE.
62


JE PENSAIS QUE BRIGITTE ME LAISSERAIT TRANQUILLE...
MAIS À LA PREMIÈRE OCCASION, ELLE M'A SAUTÉE DESSUS...
ÇA M'EXCITE DE TE VOIR EN SUEUR ...TU SENS LA CHAIR CHAUDE...VIENS DANS LA DOUCHE...


LA CHALEUR ME RENDAIT TOUTE MOLLE... JE N'AI PAS PU RÉSISTER...

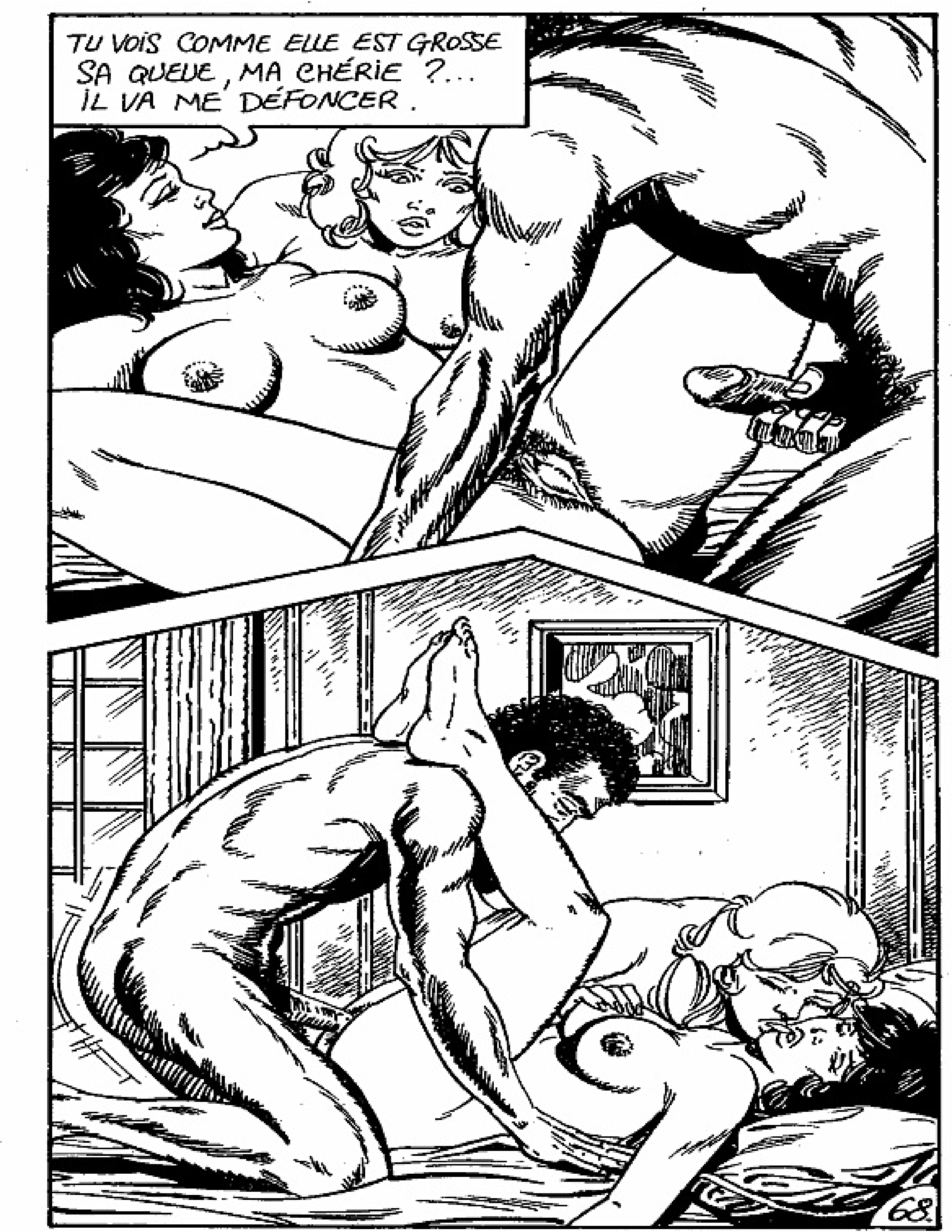

OH OUI ! ENFILE TOUT ! N'AIES PAS PEUR, JE SUIS BIEN LARGE ! J'AI L'HABITUDE DES GROSSES QUEUES DE NÈGRES !

SUR LA ROUTE DU RETOUR, TOUT EN CONDUISANT, ELLE ME TRIPOTAIT LE CLITO, ET M'ENFILAIT UN DOIGT DANS LA CHATTE.

TU AIMES QUE JE TE BRANLE LE CUL?

CHEZ ELLE, JE ME SUIS LAISSÉE FAIRE, J'ÉTAIS SA CHOSE SEXUELLE... J'AVAIS L'IMPRESSION QUE LE CLIMAT DE L'AFRIQUE ME RENDAIT SANS VOLONTÉ.


QUE FAIS-TU ?
APRÈS AVOIR GOUINÉ, J'AI ENVIE D'UNE GROSSE QUEUE DANS LA CHATTE...
VIENS ME BAISER, DIALO...
J'AVAIS HONTE QUE LE BOY ME DÉCOUVRE EN COMPAGNIE DE BRIGITTE, MAIS SURTOUT, J'ÉTAIS EXCITÉE PAR CE QUI ALLAIT SE PASSER...


TU VOIS COMME ELLE EST GROSSE SA QUEUE, MA CHÉRIE ?... IL VA ME DÉFONCER.


REGARDE, IL VA M'ENVOYER SON FOUTRE DE NÈGRE !
T'AS VU COMME IL DÉCHARGE !
IL M'EN MET SUR LES NICHONS, LE SALAUD!
69.


FAIS-LE REBANDER, NADINE
BRANLE-LE BIEN !
SA BITE SENTAIT LE SPERME ET LA MOUILLE. ELLE ÉTAIT VRAIMENT ÉNORME.
70.


SUÇONS-LE...COMME DEUX SALOPES
J'ÉTAIS EXCITÉE DE SUCER CETTE GROSSE BITE EN COMPAGNIE DE MON AMIE. FINALEMENT, J'AI ACCEPTÉ QUE DIALO ME BAISE ...


DOUCEMENT DIALO, ELLE N'A PAS L'HABITUDE DE RECEVOIR DE SI GROSSES BITES.
VOILÀ, RENTRE DOUCEMENT... ELLE MOUILLE BIEN, TU VAS POUVOIR LA LIMER...
72.


OUI, BOUFFE-MOI BIEN, PENDANT QU'IL TE BAISE !
OH, BRIGITTE, CE QU'ELLE EST GROSSE !... C'EST BON !
JE SAVAIS QUE TU AIMERAIS LES BITES NOIRES ! TU ES AUSSI VICIEUSE QUE MOI !...


RETIRE-TOI ! IL NE FAUDRAIT PAS QUE TU LUI FASSES UN PETIT MULÂTRE
JE VAIS TE FINIR À LA MAIN ! ASPERGE--LA BIEN !...


DEPUIS CE JOUR, J'AI SOUVENT FAIT L'AMOUR AVEC BRIGITTE ET SON BOY.
TOUS LES MATINS, J'ESPIONNAIS PAUL LORSQU'IL ALLAIT RETROUVER CORALIE. J'ÉTAIS DEVENUE VICIEUSE...
...ET JE N'ÉTAIS PLUS VRAIMENT JALOUSE. MALGRÉ TOUT, J'AVAIS ENVIE DE ME VENGER DE LA PETITE DOMESTIQUE


J'AI ATTENDU LE PRE-MIER PRÉTEXTE...
C'EST LA QUATRIÈME FOIS QUE TU CASSES QUELQUE CHOSE, CORALIE. JE DEVRAIS TE RENVOYER...
OH NON MADAME ! JE T'EN PRIE !...
76


TU PRÉFÈRES QUE JE TE CORRIGE ?
...SI TU VEUX, PATRONNE.
ALORS, GRIMPE LÀ-DESSUS !


RELÈVE TON BOUBOU ! ET PLUS VITE QUE ÇA !
78.


CORALIE AVAIT UN PETIT CUL DE GARÇON, ROND ET FERME. UNE RAIE PROFONDE SÉPARAIT SES FESSES.
MADEMOISELLE N'A PAS DE SLIP!... TIENS, COCHONNE!
AÏE!


AVOIR CETTE FILLE À MA MERCI M'EXCITAIT. J'ÉPROUVAIS DU PLAISIR À LA FRAPPER. J'EN MOUILLAIS MA CULOTTE !...
CAMBRE-TOI BIEN, PETITE GARCE ! JE VAIS T'APPRENDRE À CASSER LA VAISSELLE !...

JE LUI VOYAIS TOUT : LE TROU DU CUL, LES GROSSES LÈVRES ROSES DE LA CHATTE, ET LE BOUTON DU CLITORIS QUI DÉPASSAIT D'UN FOUILLIS DE POILS NOIRS TRÈS FRISÉS.

TIENS, TIENS !... ET ÇA, C'EST POUR AVOIR COUCHÉ AVEC MON MARI !

ELLE ÉTAIT TERRORISÉE D'APPRENDRE QUE J'ÉTAIS AU COURANT POUR ELLE ET PAUL.

ME RENVOIE PAS, PATRONNE ! ME RENVOIE PAS !

NE T'EN FAIS PAS, JE NE VAIS PAS TE RENVOYER... ÇA ME PLAÎT DE VOIR MON MARI TE SAUTER. ET J'AI BIEN ENVIE DE M'AMUSER AVEC TOI, MOI AUSSI...


JE VEUX QUE TU ME FASSES TOUT CE QUE TU FAIS À MON MARI... ALLEZ, SUCE-MOI !...


C'EST ÇA, PASSE BIEN TA LANGUE PARTOUT. FAIS-MOI UNE BONNE MINETTE.
TU SUCES BIEN. TU NE SERAIS PAS UN PEU GOUINE ?...

JE NE ME RECONNAISSAIS PLUS... J'AVAIS ENVIE DE CETTE FILLE. JE VOULAIS ME CONDUIRE AVEC ELLE COMME UNE TRAÎNÉE.

METS-TOI À POIL ! ET POSE TON CUL SUR LA TABLE !


C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS : TU MOUILLES ! ÇA T'A PLU DE ME LÉCHER LA MOULE !
HUM, C'EST TOUT CHAUD. TU ES LARGE. TU AS DÛ EN PRENDRE DES BITES !
86.

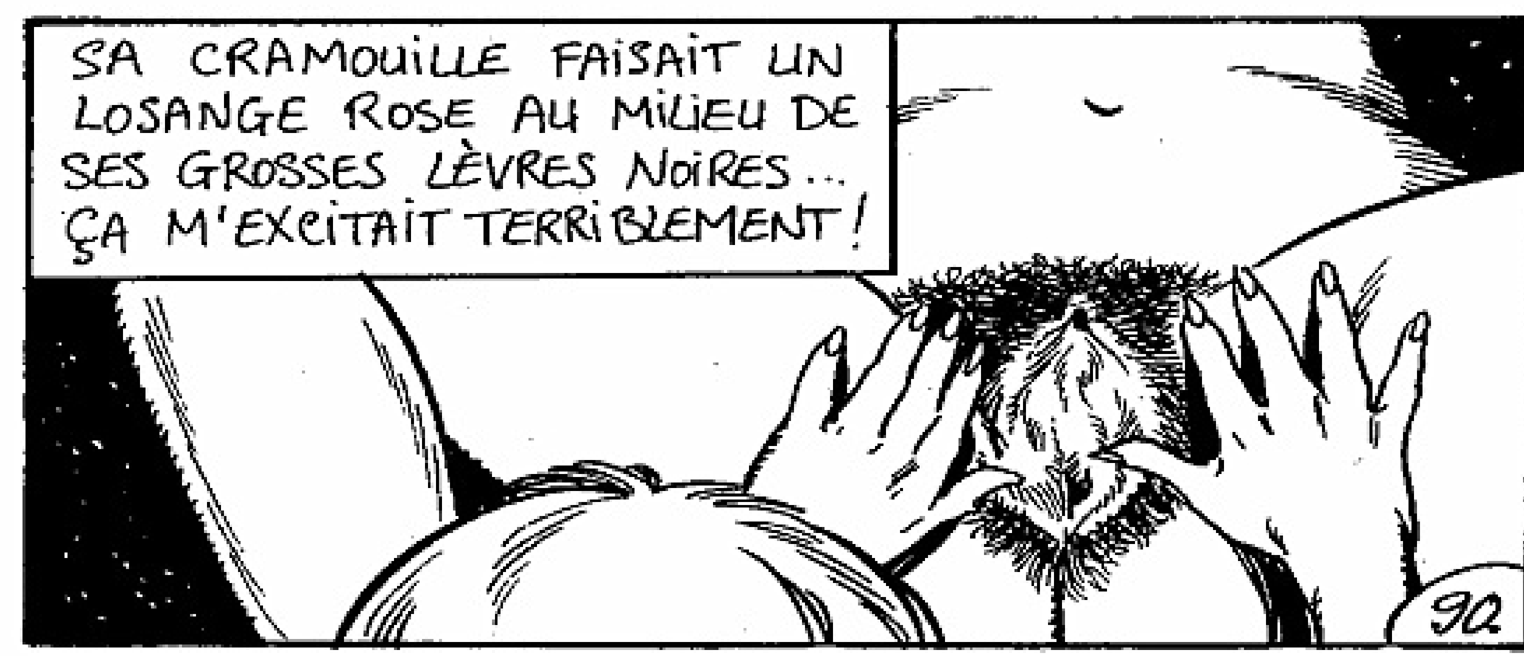

VOYONS VOIR TON PETIT TROU...
OH, NON MADAME! PAS ÇA !...
POURQUOI ? IL S'EN SERT BIEN, MON MARI, DE TON CUL! ET SA BITE EST BIEN PLUS GROSSE QUE MON DOIGT!


D'AILLEURS, JE VAIS T'ENFILER AUTRE CHOSE...
OH NON, PATRONNE, C'EST TROP GROS !

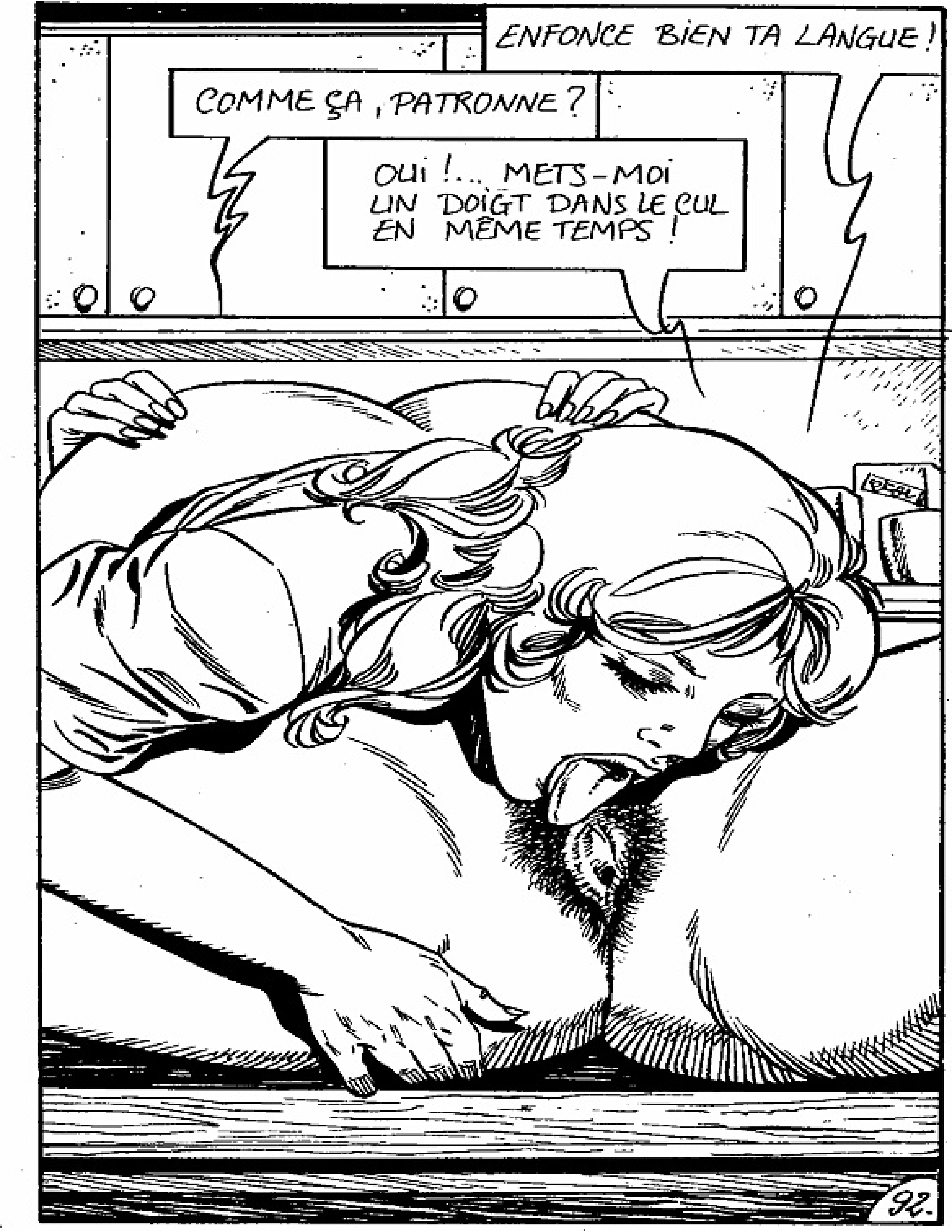

C'EST BIEN MIEUX QUE LA BITE DE MON CHER ÉPOUX, N'EST-CE PAS ?!
OH ! MADAME ! MADAME ! OOOOOH !!!
89.

J'AVAIS ENVIE DE GOÛTER UNE CHATTE DE NOIRE.

ALLONS, JE VAIS ME FAIRE PARDONNER...




ELLE MOUILLAIT BEAUCOUP. SON JUS AVAIT UN GOÛT PRONONCÉ ET SENTAIT FORT LA FEMME EN CHALEUR.
COUCHE-TOI, JE VAIS ME METTRE SUR TOI !...


ENFONCE BIEN TA LANGUE !
COMME ÇA, PATRONNE ?
OUI !... METS-MOI UN DOIGT DANS LE CUL EN MÊME TEMPS !

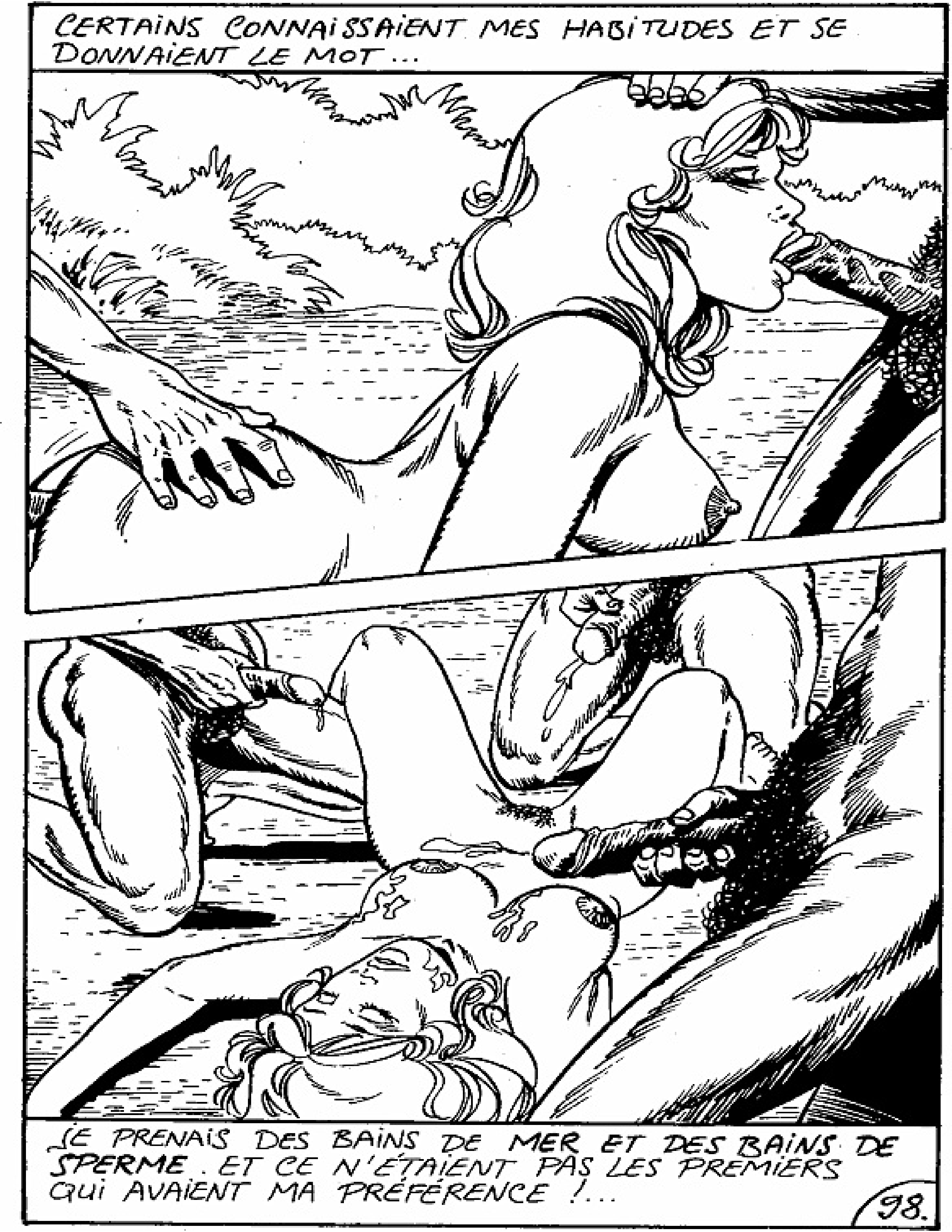

IL NE FAUDRA RIEN DIRE À MONSIEUR, HEIN ? ÇA SERA NOTRE PETIT SECRET...
OUI, PATRONNE, C'EST PROMIS !...
VIENS DANS MA CHAMBRE.
NOUS AVONS CONTINUÉ À NOUS GOUINER UNE BONNE PARTIE DE L'APRÈS-MIDI.

J'AI RACONTÉ MON AVENTURE À BRIGITTE, ET BIEN SÛR, ELLE A VOULU "ESSAYER" LA JEUNE DOMESTIQUE.




NOUS NOUS SOMMES SUCÉES, BRANLÉES, EMBRASSÉES DANS LE JARDIN DE MA VOISINE. NOUS ÉTIONS MOITES DE SUEUR ET DE MOUILLE.
96.


JE ME DÉVERGONDAIS DE PLUS EN PLUS. LA CHALEUR TROPICALE ME RENDAIT FOLLE, J'ÉTAIS TOUT LE TEMPS EXCITÉE.
EN SEMAINE, LA PLAGE DU CAP DES BICHES ÉTAIT PRATIQUEMENT DÉSERTE. MAIS JE N'AVAIS AUCUN MAL À TROUVER UN NOIR BIEN MEMBRÉ POUR ME DÉFONCER...

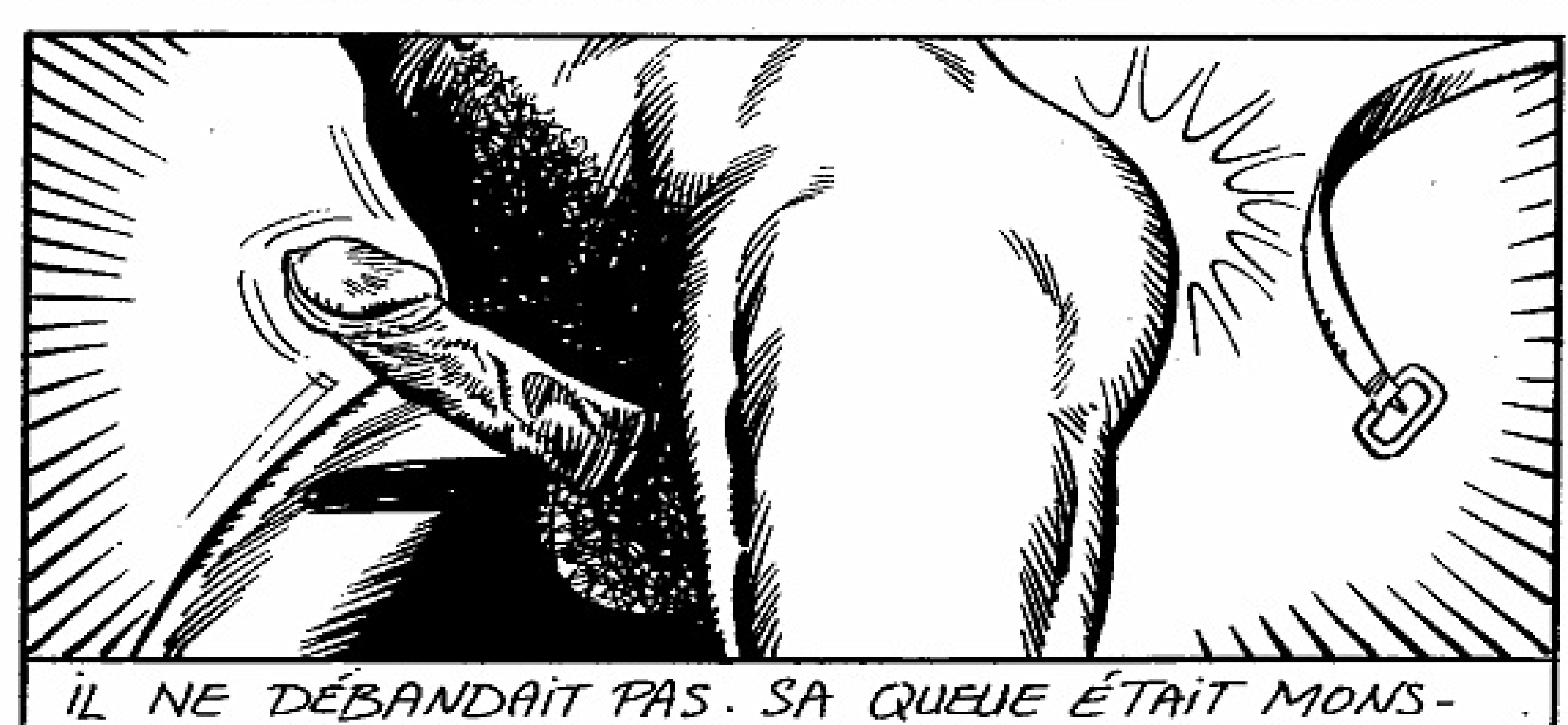

CERTAINS CONNAISSAIENT MES HABITUDES ET SE DONNAIENT LE MOT...
JE PRENAIS DES BAINS DE MER ET DES BAINS DE SPERME. ET CE N'ÉTAIENT PAS LES PREMIERS QUI AVAIENT MA PRÉFÉRENCE !...


UN APRÈS-MIDI, OÙ JE N'AVAIS PAS FAIT DE RENCONTRE SUR LA PLAGE, JE SUIS RENTRÉE PLUS TÔT QUE PRÉVU...
LA DOUCHE COULAIT DANS MA SALLE DE BAINS...


J'AI DÉCOUVERT DJIBRIL, MON BOY, EN TRAIN DE SE BRANLER EN RENIFLANT UNE DE MES CULOTTES...


..JE SUIS ALLÉE CHERCHER UNE CEINTURE APPARTENANT À MON MARI...
ESPÈCE DE SALIGAUD!
EXCUSE-MOI MADAME NADINE. JE NE RECOMMENCERAI PLUS, SUR MA MÈRE!...
IL AVAIT UNE QUEUE ENCORE PLUS GROSSE QUE CELLE DU BOY DE BRIGITTE...

JE VAIS T'APPRENDRE À
UTILISER MA SALLE DE BAINS



IL NE DÉBANDAIT PAS. SA QUEUE ÉTAIT MONS-
TRUEUSE ! ET SES COUILLES GROSSES COMMES
DES MANDARINES...

PLUS JE FRAPPAIS ET PLUS J'ÉTAIS EXCITÉE. JE NE PENSAIS PAS QUE DOMINER UN HOMME ME DONNERAIT AUTANT DE PLAISIR...




COUCHE-TOI !... AH, TU AIMES MON ODEUR... ET BIEN TU VAS ÊTRE SERVI !
TIENS ! SUCE !


J'ESPÈRE QU'ELLE A SUFFISAMMENT LE GOÛT DE SUEUR, DE MOUILLE ET DE PISSE !
TU N'AS PAS HONTE DE BANDER COMME ÇA DEVANT TA MAÎTRESSE, SALE NÈGRE !...

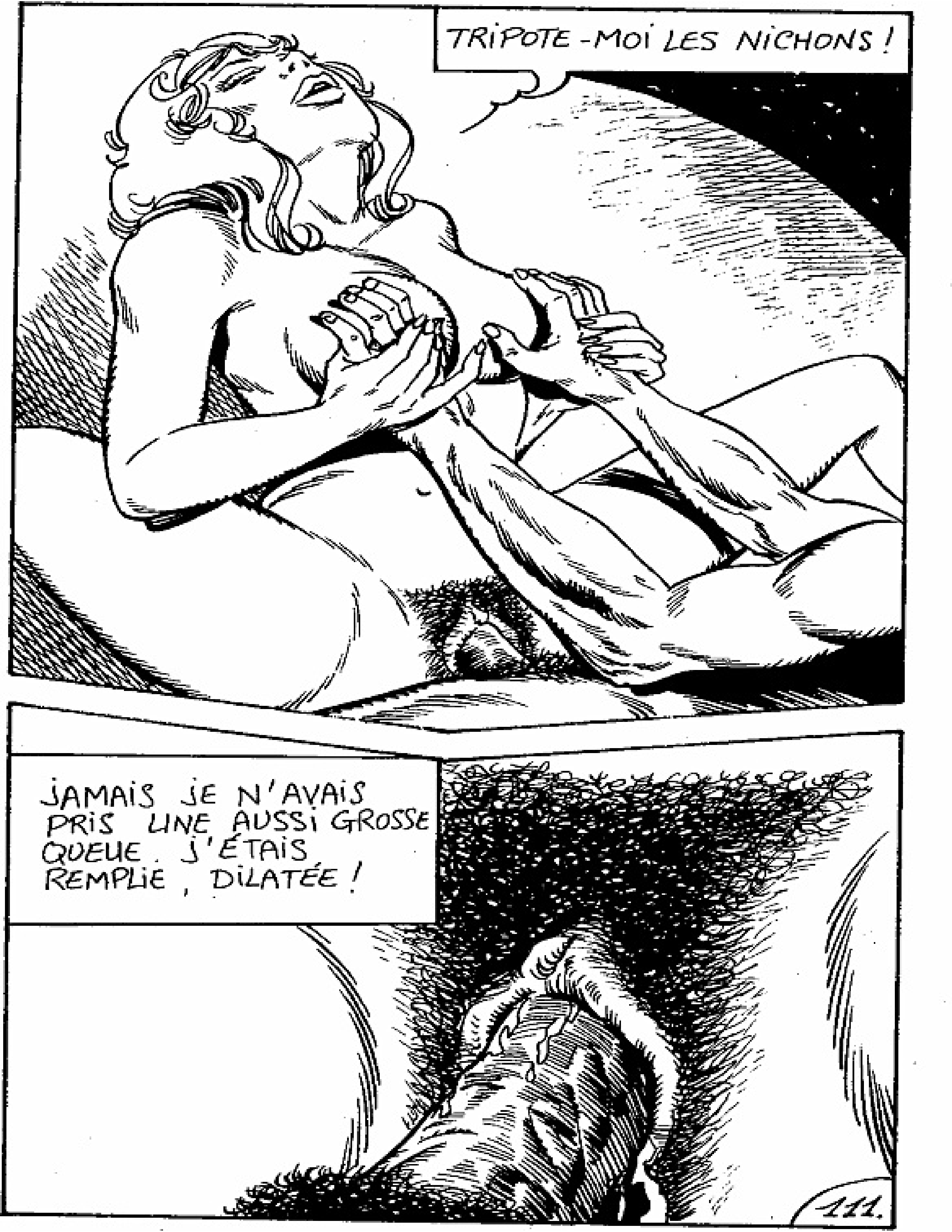

JE VAIS TE FAIRE RAMOLLIR, MOI !...
CRACHE! VIDE TES GROSSES COUILLES !
106.


NETTOIE TES COCHONNERIES !


LÈCHE BIEN ...
TU ES UN BON NÈGRE ...
108.


TU BANDES ENCORE, ESPÈCE DE SAUVAGE !
RESTE COUCHÉ !


JE VAIS TE CALMER, SALIGAUD !
HA ! SALAUD, COMME ELLE EST GROSSE !
110.


TRIPOTE-MOI LES NICHONS !
JAMAIS JE N'AVAIS PRIS UNE AUSSI GROSSE QUEUE. J'ÉTAIS REMPLIE, DILATÉE !


OUI ! JE VIENS ! INONDE-MOI DE TON FOUTRE !
...OOOH ! ÇA VIENT AUSSI, PATRONNE !...


FAIS-MOI LA TOILETTE MAINTENANT !
113.


JE N'AVAIS JAMAIS CONNU D'HOMME AUSSI VIRIL !
MAIS C'N'EST PAS VRAI, TU BANDES ENCORE !..
114.


DONNE, DONNE! JE VAIS TE POMPER !
HUMMM...
QU'ELLE EST BONNE !




APRÈS ÇA, J'AI PRIS L'HABITUDE DE ME FAIRE PRENDRE PAR MON BOY.
IL ME BAISAIT DANS LA CUISINE, DANS LE SALON, DANS MA CHAMBRE...
117


BIEN ENTENDU, NOUS N'AVONS PAS PU NOUS CACHER LONGTEMPS À CORALIE, ET ELLE S'EST JOINTE À NOUS.


UN SOIR, NOUS AVONS OUBLIÉ L'HEURE ET PAUL NOUS A SURPRIS.


IL M'A FAIT UNE SCÈNE TERRIBLE ! IL MENAÇAIT DE DEMANDER LE DIVORCE.
J'AI CONTRE-ATTAQUÉ EN LUI PARLANT DE SA LIAISON AVEC CORALIE. NOUS NOUS SOMMES JETÉS NOS TORS RESPECTIFS À LA FIGURE.
120.

J'AI PASSÉ LA NUIT CHEZ BRIGITTE. JE LUI AI TOUT RACONTÉ. ELLE M'A DIT QU'ELLE TENTERAIT DE PARLER À PAUL...

ALLONS, DEMAIN, J'ARRANGERAI ÇA...


JE NE SAIS PAS CE QUE BRIGITTE LUI A DIT...
MAIS JE SAIS CE QU'ELLE A FAIT POUR
LE CONVAINCRE DE ME PARDONNER.




BREF, NOUS AVONS FAIT LA PAIX...
...EN COMPAGNIE DE BRIGITTE.


BAISE-LA.
TU NE SERAS PAS JALOUSE ?
NON, JE VEUX TE VOIR LUI FAIRE L'AMOUR !...


METS-LUI BIEN TA QUEUE ! DÉFONCE-LA BIEN !...


FAIS-LA JOUIR, MON AMOUR !..
OH, OUIIIIIII DONNE TON FOUTRE !

FINALEMENT, PAUL ET MOI, NOUS NOUS SOMMES RÉCONCILIÉS.



LE LENDEMAIN, JE LUI AI AVOUÉ QUE ÇA M'EXCITAIT DE LE VOIR BAISER AVEC CORALIE. LUI M'A DIT QU'IL AIMERAIT ME VOIR AVEC LE BOY.


ALORS, IL S'EST CACHÉ DANS LA PENDERIE, ET J'AI SONNÉ DJIBRIL
VIENS M'ENFILER.
TU N'AS PAS PEUR QUE ÇA CRIE AVEC MONSIEUR, PATRONNE ?...


MAIS NON , IL N'EST PLUS FÂCHÉ . VIENS .

DÈS QUE DJIBRIL M'A ENFILÉE, PAUL EST SORTI DE SA CACHETTE.

CONTINUE, DJIBRIL. BAISE-LA, C'EST UN ORDRE !


PRENDS-MOI TOI AUSSI, ENCULE-MOI !...

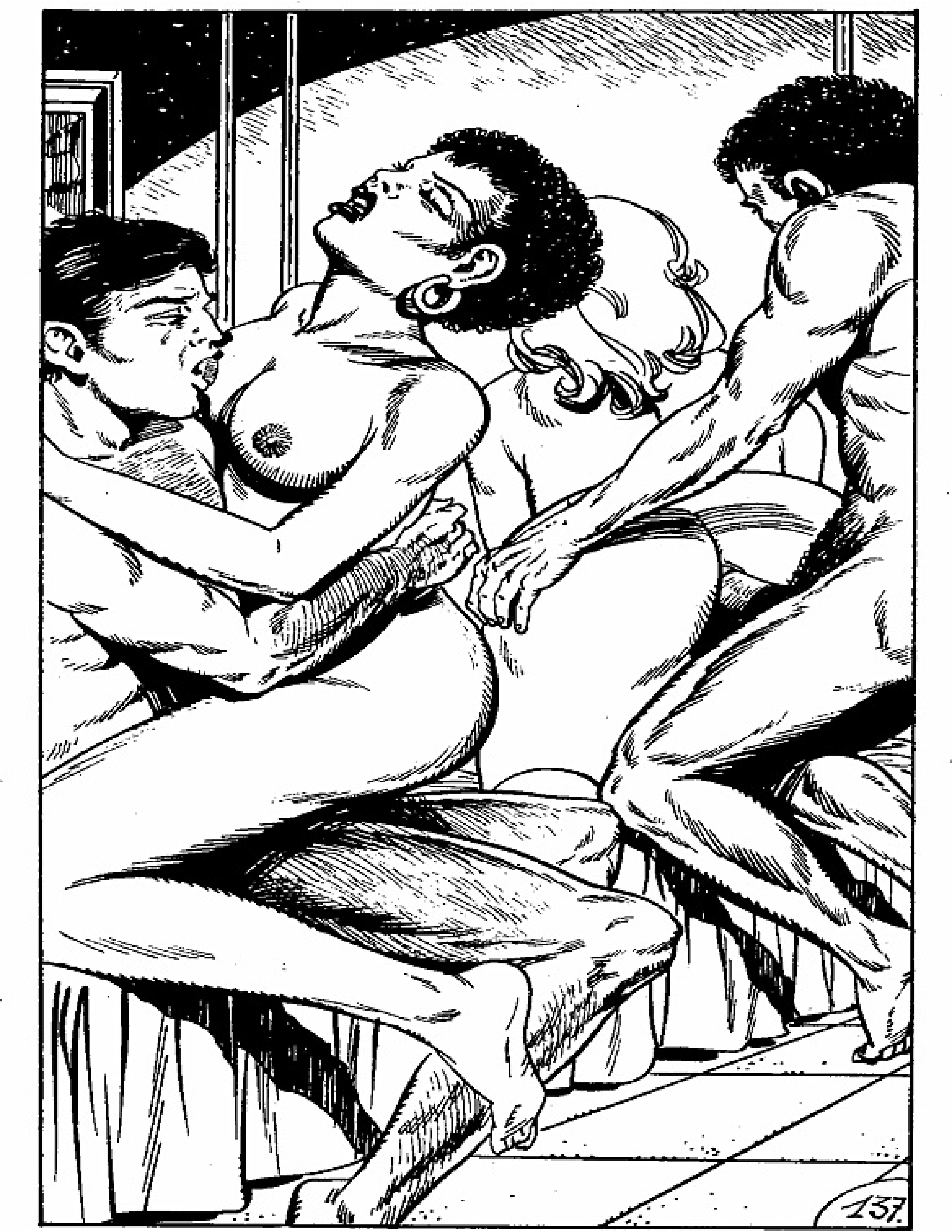

VIENS, MON CHÉRI, RENTRE DANS MON CUL !

C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE J'ÉTAIS PRISE PAR DEUX HOMMES. C'ÉTAIT UNE SENSATION FABULEUSE. LEURS QUEUES RAMONAIENT MES DEUX TROUS EN MÊME TEMPS.

ILS ONT GICLÉ ENSEMBLE, ME REMPLISSANT DE SPERME CHAUD. ÇA DÉGOULINAIT DE MES TROUS JUSQUE SUR LEURS COUILLES.

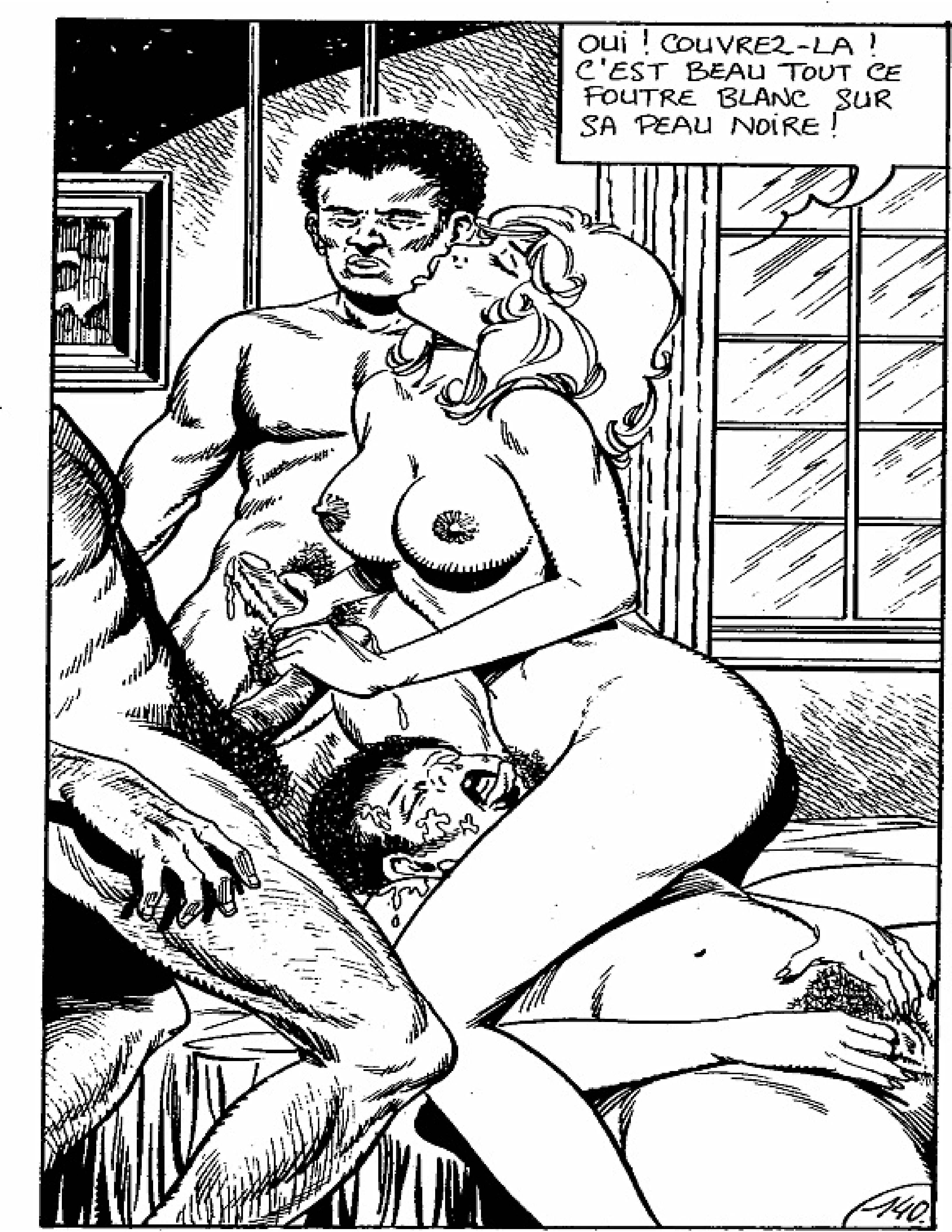
ENSUITE, JE LES AI NETTOYÉS TOUS LES DEUX. ÇA LES A FAIT RE-BANDER ...


ALORS JE SUIS ALLÉE CHERCHER CORALIE POUR QU'ELLE FASSE L'AMOUR AVEC PAUL.




VAS-Y, PRENDS-LA AUSSI... DÉFONCE-LUI SON PETIT CUL.


TU AIMES ÇA , DEUX BITES POUR TOI TOUTE SEULE, HEIN, JOLIE SALOPE ?
J'ESPÈRE QUE TU NE SERAS PLUS JALOUX, MON AMOUR ...
139.


OUI ! COUVREZ-LA ! C'EST BEAU TOUT CE FOUTRE BLANC SUR SA PEAU NOIRE !
140

PAUL ET MOI SOMMES DEVENUS TRÈS COMPLICES. LE COUPLE DE DOMESTIQUES ÉTAIT NOTRE JOUET SEXUEL...


SOUVENT NOUS INVITIONS BRIGITTE À SE JOINDRE À NOUS.
142.


LES MOIS QUE NOUS AVONS VÉCU AU SÉNÉGAL SE SONT DÉROULÉS DANS UNE ATMOSPHÈRE D'ORGIE.


C'ÉTAIT LA DÉBAUCHE PERMANENTE.
144.


AU COURS DE VACANCES EN FRANCE, NOUS AVONS ESSAYÉ DE NOUER DES CONTACTS AVEC D'AUTRES COUPLES...
...NOUS NOUS RENDIONS DANS DES CLUBS ÉCHANGISTES...


... MAIS NOUS NE TROUVIONS QUE DES ÉTREINTES FURTIVES DANS DES HÔTELS, IL N'Y AVAIT PAS DE COMPLICITÉ ... ET PUIS PAUL ET MOI, NOUS AVIONS PRIS GOÛT À LA PEAU NOIRE ...!

AUSSI AVONS-NOUS DÉCIDÉ DE RESTER DÉFINITIVEMENT EN AFRIQUE. PAUL A DÉMISSIONNÉ DE SON POSTE EN FRANCE ET N'A EU AUCUN MAL À TROUVER UNE SITUATION AU SÉNÉGAL.

NOUS AVONS ACHETÉ LA VILLA VOISINE DE CELLE DE BRIGITTE.

NOUS AVONS RETROUVÉ NOS DOMESTIQUES. TOUT EN RESTANT À NOS ORDRES, ILS SONT DEVENUS DES COMPLICES DE DÉBAUCHE.

L'APRÈS-MIDI, CORALIE ET MOI NOUS NOUS GOUINONS, OU BIEN NOUS SUÇONS DJIBRIL SANS LE FAIRE JOUIR... NOUS NOUS RÉSERVONS POUR LE RETOUR DE PAUL.

BIEN ENTENDU, JE CONTINUE D'AVOIR DES RAPPORTS AVEC BRIGITTE. C'EST ELLE QUI M'A FAIT CONNAÎTRE CETTE COLLECTION DE LIVRES PORNOGRAPHIQUES, ET QUI M'A POUSSÉE À ÉCRIRE MA CONFESSION...

150.